



**HAL**  
open science

# Principes méthodologiques pour l'analyse des figures de l'altérité dans le discours écologiste des Verts français et des Verdi italiens

Béatrice Fracchiolla

## ► To cite this version:

Béatrice Fracchiolla. Principes méthodologiques pour l'analyse des figures de l'altérité dans le discours écologiste des Verts français et des Verdi italiens. Actes des VIèmes RJC ED268 'Langage et langues', Paris III, 24 mai 2003, Apr 2003, Paris, France. halshs-03088182

**HAL Id: halshs-03088182**

**<https://shs.hal.science/halshs-03088182>**

Submitted on 25 Dec 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Principes méthodologiques pour l'analyse des figures de l'altérité dans le discours écologiste des Verts français et des Verdi italiens

Béatrice Fracchiolla

3 rue de Belloi - 13006 Marseille

Tél.: ++33 (0)4 91 37 42 29 - Fax: ++33 (0)4 91 37 42 29

Mél: bearfracchiolla@free.fr -

## ABSTRACT

The ecologists' discourse is made by their adherents, and "otherness" is the founding notion of the ecologists' political discourse. Especially in the way they demand more rights for the minorities or the ones deprived of rights, invoking different kind of values among which the Human rights. The ecologists share some common values by going beyond their cultural differences. Twenty four French adherents and twenty Italian adherents of the Green parties have been interviewed to verify which these values are. How "otherness" appears inside their discourse? This leads to define "figures" of otherness and shows how asking for others' rights is in fact, for the ecologists, a way to ask for one's own right and define one's own identity.

## 1. INTRODUCTION

### 1. ÉCOLOGIE POLITIQUE ET REPRESENTATIONS CULTURELLES

Depuis les années 70, l'écologie prend de plus en plus de place dans le discours politique au fur et à mesure que les années passent et que de nouveaux problèmes liés à l'environnement et à l'essentiel des besoins humains tels que boire, se nourrir, respirer se posent. Progressivement, de véritables partis écologistes à part entière ont émergé un peu partout en Europe<sup>1</sup> [Vill95] et [Po88] et dans le monde, qui ont acquis de plus en plus de visibilité.

Si de nombreuses études existent sur les *Grünen* allemands et la France, il semble que personne ne se soit encore penché sur une comparaison, pourtant pertinente<sup>2</sup>,

---

<sup>1</sup> Les Grünen ont été créés en 1980, Ecolo et Agalev (Anders Gan Leven – vivre autrement), les deux formations belges correspondant à la division linguistique et régionale, en 1981. Le Green Party Anglais est né dès 1972.

<sup>2</sup> Il est préférable également de choisir de comparer des langues et cultures qui ne soient ni trop proches ni trop éloignées, afin que dans cette moyenne du ni trop identique, ni trop éloigné, la comparaison, justement, puisse s'effectuer (M.-P. Woodley cité par S. Moirand, in « Des choix méthodologiques pour une linguistique de

entre les partis écologistes français et italiens. La France et l'Italie, pays proches géographiquement sont, *a priori*, d'un avis commun général, deux pays également proches culturellement, ce qui est dû aux nombreuses influences politiques, historiques et linguistiques qu'ils se sont mutuellement échangés au cours des siècles. D'une manière parallèle les Verts français et les *Verdi* italiens sont proches et se ressemblent par leur nom, leur symbole solaire - le tournesol d'un côté, le soleil qui rit de l'autre - les similitudes de couleurs de ces symboles (vert et jaune) et la date même de leur organisation en "parti politique" à part entière, 1984 et 1986 respectivement. Cependant, malgré certaines similitudes, l'évolution, la structuration même de ces deux partis Verts est différente. La raison pour laquelle nous avons décidé de les mettre en regard est fondée sur le postulat qu'il existe un discours « écologiste » général – comme il existe un discours marxiste, socialiste, etc.-, qui s'incarne certes à travers des discours nationaux marqués chacun par leurs propres spécificités culturelles, mais dont nous cherchons à dégager les principaux traits « universels », au-delà des facteurs culturels. Et nous postulons que ces traits ou ces « universaux écologistes » s'organisent autour de la problématique de l'altérité.

## 2. LA CONSTRUCTION DU DISCOURS CHEZ LES VERTS

L'identité politique d'un parti se définit à travers le discours que tient ce même parti par rapport aux autres partis. La particularité des Verts français – et à un niveau un peu moindre aujourd'hui, aussi des *Verdi* italiens – est que chez les Verts, ce sont les adhérents et les militants qui forment, formulent ce discours selon un principe de remontée par étapes de la parole. Celle-ci part de l'adhérent pour arriver jusqu'au porte-parole, lequel est chargé de rendre publique cette parole. Ce principe de fonctionnement va à l'encontre de tout dogmatisme et se fonde, également, sur une objection de conscience inscrite dans les statuts. Aussi, travailler sur le discours des Verts est apparu comme indissociable de travailler sur le discours des adhérents afin, justement, de parvenir à comprendre objectivement quel est ce discours tel qu'il se construit – comme somme de subjectivités individuelles.

---

discours comparative », *Langage*, n° 105, mars 1992, p. 35)

### 3. LE PRINCIPE D'ALTERITE

L'altérité est indissociable de la société : la conscience de l'autre va de pair avec le passage de l'état de nature à l'état de culture. L'homme, seul, survit, l'homme face à l'autre « sociabilise » que cela soit dans le partage ou dans l'opposition. L'étape suivante est celle du projet politique, qui réfléchit aux différentes manières d'organiser la vie en société, la vie des hommes en présence d'autres hommes. D'une certaine façon, l'altérité est fondatrice de tout projet politique, et tout projet politique reflète, d'une manière ou d'une autre, une certaine façon de concevoir l'altérité. Le projet politique écologiste s'inscrit déjà en marge de cela, puisqu'il est né en réaction au désinvestissement de la sphère de l'altérité au sens global, par les autres partis (projets) politiques. L'objectif du « parti » écologiste est en effet, à terme, de ne plus devoir exister : c'est-à-dire qu'il est autre, et présent comme autre, dans le seul but de se voir intégré *in fine* par tout projet politique quel qu'il soit. Le « projet » écologiste, plus qu'un projet à proprement parler, veut être une *donnée* intrinsèque du politique. Il s'attaque, en quelque sorte, à la nature du politique, du vivre ensemble qui est aujourd'hui dé-naturé, mais il ne rejette pas le politique, bien au contraire, malgré la fréquente confusion entre l'idée d'un retour à la nature (ce que ne prônent en aucun cas les Verts) et un retour à la nature des choses, ce qui est effectivement l'objet de réflexion sur lequel se fonde la pensée écologiste.

Or, l'altérité est au cœur du projet écologiste : l'autre, vivant, est un autre soi-même et le discours fondé sur l'idée de préservation qui est propre aux écologistes n'existe que dans une dynamique de préservation de l'autre et de soi, à travers l'autre. Ceci est particulièrement perceptible dans le discours inhérent aux écologistes sur les « générations futures ». Au-delà d'un simple discours de préservation, le discours écologiste a construit, parallèlement et comme indissociablement lié à ce discours de préservation, un discours social, et plus spécifiquement, de « droits », orienté vers la défense de l'altérité marginale : ce en quoi ce discours social et de société rejoint le discours environnemental de préservation [Rey98]. Finalement, c'est l'altérité *de droit* qui est à préserver, et c'est fondamentalement là que se construit ce discours. Chacun a le droit d'être. Il y a donc un droit à être différent, un droit à être *autre*, en même temps que chacun a droit à une égalité de droits. Le discours écologiste se construit ainsi autour de la revendication de droits à caractère universels – pour tous ceux qui semblent en être privés et passe de la sorte par une thématization, une catégorisation des revendications en fonction des différents types de marginalités, ou de minorités, ou plus généralement, des différentes altérités. C'est ainsi que l'on trouve par exemple la revendication d'une égalité de droits pour tous (et, donc, la défense de tous ceux pour qui cette égalité n'est pas respectée : les femmes, les homosexuels, les handicapés, les sans-papiers...). Mais on trouve aussi, et sur un plan différent, la revendication de droits pour les animaux. L'un des objets de la recherche ici présentée est de voir

comment s'exprime cette revendication d'égalité de droits dans le discours Vert et en fonction de quels critères d'altérité. Ce qui implique dans un premier temps d'observer dans le discours la manière dont « l'autre » est mis en scène<sup>3</sup> et en fonction de quelles valeurs<sup>4</sup> – culturelles et/ou universelles.

### 4. LES DIFFICULTES POSEES PAR UN CORPUS BILINGUE

La difficulté majeure était de savoir comment trouver un outil d'analyse du corpus bilingue français et italien qui soit à la fois fiable et équitable d'un point de vue linguistique et scientifique et qui permette de sonder les corpus dans la perspective méthodologique de l'interculturel. L'analyse statistique textuelle nous a semblé répondre au plus près à ces préoccupations, dans la mesure où elle permet dans un premier temps une prise photographique objective sur la matérialité du texte, qui permet dans un second temps d'en sonder les autres niveaux, tels que décrits par Sophie Moirand : si l'analyse de discours se fonde sur le cadre des repères formels et aisément repérables offerts par l'énonciation, il existe cependant « d'autres éléments moins directement inscrits dans la matérialité du texte » [Moi92] que l'analyste est censé retrouver et « reconstruire » dans l'hypothèse d'une linguistique de discours : « les vertus de la comparaison résident dans les contraintes méthodologiques qu'elle impose : se doter d'outils fiables »<sup>5</sup> nécessaires pour pouvoir porter un regard identique sur les deux corpus.

### 5. DEFINITION D'UN CORPUS

C'est dans le cadre de ces interrogations qu'ont été étudiés les résultats obtenus à partir d'une confrontation des emplois des unités du discours à l'aide du logiciel *Lexico 3* dans deux corpus d'entretiens oraux réalisés auprès d'adhérents, composés de 40 entretiens au total dont 24 en français et 20 en italien. La période de recueil des données pour l'ensemble des entretiens s'est échelonnée sur une année entière, de juillet 2000 à août 2001. D'autres recherches documentaires ont été effectuées également auprès des sièges de la fédération des Verts à Paris et des Verdi, à Rome en août 1999 et février 2001 respectivement. La retranscription des entretiens a été effectuée à l'aide de deux logiciels de dictée vocale, *Dragon NaturallySpeaking* pour le corpus

<sup>3</sup> Chacun parle d'un certain type « d'autre » en fonction de son expérience personnelle, de son « je », d'où la valorisation de l'autre, et la thématization aussi : certains parlent des femmes, d'autres des animaux, d'autres des enfants, etc.

<sup>4</sup> Valeurs chrétiennes – catholiques et protestantes en particulier, des droits de l'Homme, ou d'autres valeurs encore : laïques, libertaires, qui se rejoignent parfois sous le chapeau de certains concepts emblématiques comme le respect de l'autre, la tolérance, la définition de droits et de devoirs, etc.

<sup>5</sup> *Ibidem*, p.30- 33 ;

français et *IBM Via Voice* pour le corpus italien. Cette méthode a pour grand avantage de permettre l'écoute et la retranscription simultanée, au rythme identique du phrasé de la voix et une meilleure perception générale du discours dans son ensemble. La recherche ici menée s'intéresse à la construction du discours – du point de vue de son contenu sémantique et de son énonciation – et non à la perspective phonologique et phonétique du discours. Aussi, bien que la recherche présentée ici ne porte pas sur le mode d'élocution proprement dit, non plus que sur les rythmes de voix ou la prononciation, la retranscription écrite est exhaustive des énoncés émis et audibles de tous les entretiens<sup>6</sup> dans la mesure où elle illustre, y compris dans ses répétitions, le processus mental de construction progressive du discours et d'enchaînement des idées exprimées.

Au final, la recherche menée porte sur le discours des adhérents comme incarnant le paradigme écologique, lequel paraît transcender un discours de valeurs fondées culturellement dès lors qu'il prend en compte la relation à autrui et les enjeux de l'altérité comme enjeux en miroir de sa propre ipséité/identité.

### BIBLIOGRAPHIE

- [Bio88] Biorcio, R. (1988), *Il movimento Ecologista in Italia*, Padova, Liviana Editrice.
- [FA97] Faucher, F. (1997), *Vertitudes. Comparaison du militantisme vert en France et en Grande Bretagne*, Thèse pour le Doctorat en Sciences Politiques, Aix-Marseille III.
- [LS94] Lebart, C., Salem, A., (1994), *Statistique Textuelle*, Paris, Dunod.
- [MA98] Marchand, P. (1998), *L'analyse du Discours Assistée par Ordinateur*, Armand Colin.
- [Moi92] Moirand, S. "Des choix méthodologiques pour une linguistique de discours comparative", *Langage*, n° 105, mars 1992, p. 30-33.
- [PO88] Porritt J., (1988), Winner, David, *The Coming of the Greens*, London, Fontana Paperbacks, 1988.
- [Rey98] Rey, J.-F. (1998), *Altérités : entre visible et invisible*, Paris, l'Harmattan.
- [Vill95] Villalba, B. (1995), *De l'Identité des Verts. Essai sur la constitution d'un nouvel acteur politique*. Thèse pour le doctorat d'Etat en Science Politique, Université de Lille II.

---

<sup>6</sup> Les « euh » ont été supprimés dans une seconde phase pour alléger la lecture des corpus et comme ne présentant pas de trait pertinent pour la recherche, mais les lapsus et autres hésitations ont été conservés.